

JOB

## Les actions se multiplient



« Puisqu'il a suffi d'un franc pour racheter l'entreprise, un salarié peut le faire ! » (Photo « La Dépêche », Dominique Laffont).

C'est par une nouvelle opération escargot dans le centre de Toulouse et la couverture partielle de la place du Capitole par du papier déroulé, que les salariés de l'entreprise toulousaine Job ont manifesté, mardi, leur inquiétude pour leur emploi.

Et leur détermination à tout mettre en œuvre pour qu'une solution viable soit trouvée afin de sauver « ce morceau du patrimoine », acheté par l'actuelle direction pour le franc symbolique.

Après (la semaine dernière) la préfecture, l'Union patronale, c'est au conseil régional qu'une délégation a été reçue hier.

Qui a expliqué, là aussi, les

difficultés financières actuelles de l'entreprise, dont le nom et la réputation mondiale de qualité intéressent un éventuel repreneur allemand.

Mais il envisagerait de ne conserver qu'une partie de l'activité de l'usine toulousaine, ce qui y pourrait entraîner dans un premier temps la suppression de la moitié de l'effectif.

D'où l'émoi des salariés. Qui ont décidé la distribution de tracts, aujourd'hui, en fin de matinée, gare Matabiau, et, demain après-midi, une assemblée générale avec arrêt de travail, alors que le matin se sera réuni le comité régional de la Filpac-CGT.

M. H.

LA DEPECHE  
DU MIDI

## JOB : manifestation pour l'emploi à Toulouse

200 des 300 salariés de l'usine de papier JOB de Toulouse ont manifesté hier dans les rues de la ville pour protester contre la suppression de 150 emplois. Des représentants de la CGT ont été reçus au conseil régional. Ils dénoncent le « chantage » de la nouvelle direction de l'entreprise, la société Gecco France, qui fait pression sur l'emploi en échange d'une recapitalisation.

LES ECHOS